

Homélie du Père Pierre Marie Perdrix

Un autre temps fort de la célébration fut l'homélie du **Père Pierre Marie Perdrix, ancien curé de la Cathédrale.**

Homélie : 1 Sa 16, 14-23 ; Ps 146 ; Lc 19, 28-40

Frères et sœurs, chers confrères,

Notre ami, désigné par beaucoup comme le Père Trique, Michel par ses confrères, vient de nous quitter. Toute sa vie aura été consacrée à la musique sacrée, une vocation au sein de sa vocation presbytérale : **Michel était un prêtre musicien !**

Oui, il y a plein de manière d'être prêtres, coopérateurs de l'évêque, au service de l'Eglise et du monde : les curés, les coopérateurs, les auxiliaires, les recteurs, les vicaires généraux et épiscopaux, le chancelier, les aumôniers, les responsables de services, les prêtres accompagnateurs ou les prêtres référents, les enseignants, les prêtres en activités professionnelles, les fidei donum, sans oublier ceux qui sont à la retraite, qui demeurent prêtres pour toujours, et dont Dieu seul connaît la fécondité spirituelle pour le monde. Que de charismes différents, dans une Eglise temple de l'Esprit, au service des hommes et de la croissance du Royaume. Nous manquons cruellement de curés et de prêtres coopérateurs, mais notre monde a besoin également de tous les charismes des fidèles laïcs, des religieux-ses, des prêtres. Prêtre-musicien ! Quel enjeu pour nos communautés chrétiennes, quel enjeu pour l'Eglise toute entière, dans son dialogue avec le monde de la culture !

Laissons-nous habiter par la Parole de Dieu de cette liturgie !

Avec cette 1^{re} lecture, qui n'est pas dans nos lectionnaires habituels, c'est l'histoire de David appelé par le roi Saül, car David est un bon musicien. « Lorsqu'un mauvais esprit descendait sur Saül, David prenait la cithare et en jouait. Alors Saül se calmait et se trouvait bien : l'esprit mauvais s'écarterait de lui ». Etonnant ce texte qui présente la **fonction de quasi-exorcisme** de la musique. Nous sommes plus habitués à la **fonction de bien-être, d'expressions de toute la gamme des sentiments humains**. La musique et le chant liturgique vont plus loin : elles participent à **l'œuvre de glorification de Dieu et de sanctification des hommes**. La musique et le chant sont partie intégrante de la liturgie. Vatican II nous le rappelle : « la musique sacrée sera d'autant plus sainte qu'elle sera en connexion plus étroite avec la liturgie ». SC N°112, avec la Parole de Dieu, avec l'assemblée. La qualité du répertoire est tellement importante que l'Eglise a toujours considéré que le service du chant et de la musique liturgiques constituaient un véritable ministère

Avec le psaume 146, nous louons le Dieu Créateur : « il compte le nombre des étoiles », nous louons le Dieu sauveur : « Il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures ». Le contexte est celui de l'exil à Babylone et du retour à Jérusalem. Mais c'est le psaume de louanges des pauvres que Dieu relève. « Cette présence de Dieu auprès des plus petits et de ceux qui souffrent est l'une des grandes découvertes de l'Ancien Testament ». Ce psaume a des accents du cantique d'Anne et du Magnificat : « Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies ». **C'est le psaume de toute la vie de Michel** : « Il est bon de fêter notre Dieu...Il est beau de chanter sa louange ». C'est le psaume de la vie des chrétiens qui tombent et se relèvent, qui crient ou qui adorent leur Seigneur, qui traversent les épreuves de l'existence, habités par l'espérance plus forte que le péché et que la mort. « Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce, jouez pour notre Dieu sur la cithare ! »

Avec l'Evangile du dimanche de l'entrée de Jésus à Jérusalem (nous sommes si proches du dimanche des rameaux et de la passion), la foule acclame son Seigneur :

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur ; paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ». Et aux pharisiens qui se trouvaient dans la foule et qui n'acceptaient pas l'hommage des foules adressé à Jésus, celui-ci répond : « **Si elles se taisent, les pierres crieront** »

Frères et sœurs chers amis,

Il y a plein de manières de confesser le Seigneur, de crier vers Lui

D'abord par sa vie toute entière en faisant le bien, mais aussi par la parole : Dieu veut avoir besoin de prophètes, mais aussi dans le silence de vies offertes (Michel était un homme discret), et aussi par le chant et la musique. Michel me disait que ses improvisations à la cathédrale étaient **sa manière à lui de prêcher ! Michel était au sens fort un « prêtre musicien »**. Ma proximité de ministère avec lui pendant 8 ans me fait dire que son ministère de prêtre passait par son âme d'artiste, de virtuose, d'homme cultivé. Quand certains parlent, d'autres chantent ou jouent... Qui d'entre nous n'a jamais connu un de ces moments d'avant-goût du ciel pendant une liturgie, qu'elle soit dépouillée ou solennelle ! Et si le prêtre musicien, souvent au-delà des formes habituelles du ministère sacerdotal était un **véritable prophète**, en interprétant des œuvres du répertoire de la musique sacrée, en composant une douzaine d'œuvres pour orgues, en accompagnant les chants liturgiques, en improvisant, en formant des musiciens d'Eglise (Qui ne se souvient de ses propres instruments transportables !), en favorisant surtout l'accomplissement de la Parole de Dieu ici et maintenant, et en nous faisant goûter par avance une part savoureuse du ciel ! **Prêtre-musicien, quelle merveilleuse vocation** ! Par toute sa vie, Michel a entonné, a commencé, pour le Seigneur l'action de grâce. L'Apocalypse nous révèle qu'au ciel tout le monde chante, accompagnés des anges musiciens : « Il règne le Seigneur notre Dieu, le Souverain de l'univers. Soyons dans la joie, exultons et rendons gloire à Dieu ! Car elles sont venues les noces de l'Agneau et pour Lui son épouse a revêtu sa parure ». Vivons chaque célébration eucharistique en communion avec l'Eglise du ciel. Et que Dieu ne cesse de nous faire le don magnifique de musiciens d'Eglise, capables de nous introduire progressivement avec des cris et des gémissements, dans l'Alléluia éternel. Pâques est tout proche !

AMEN